

Le Livre de Daniel - Numéro sept

Sept rois

Jeff Pippenger

2023-12-02

Les sept tonnerres représentent l'histoire allant de 1798 jusqu'au 22 octobre 1844. Cette histoire a été préfigurée par les sept derniers rois du royaume de Juda, de Manassé en 677 av. J.-C. jusqu'à Sédécias en 586 av. J.-C.

Dans les lignes de réforme sacrées, une caractéristique du revêtement de puissance du premier ange est un symbole qui identifie quelque chose de mondial. Le 11 août 1840, le message du premier ange reçut puissance et fut ensuite porté à chaque station missionnaire dans le monde.

« Le mouvement adventiste de 1840-44 fut une glorieuse manifestation de la puissance de Dieu ; le message du premier ange fut porté à chaque poste missionnaire dans le monde. » La Grande Controverse, 611.

À ce moment-là, prophétiquement, l'ange d'Apocalypse 10 est descendu et a posé un pied sur la terre et l'autre sur la mer. Sœur White a identifié cela comme un symbole de la portée mondiale du message.

La position de l'ange, un pied sur la mer, l'autre sur la terre, signifie la vaste étendue de la proclamation du message. Ce message traversera les vastes étendues d'eau et sera proclamé dans d'autres pays, même dans le monde entier. Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 971.

La proclamation du premier décret par Cyrus était un décret mondial.

La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole du Seigneur prononcée par la bouche de Jérémie, le Seigneur suscita l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit publier une proclamation dans tout son royaume et la mit aussi par écrit, disant: Ainsi parle Cyrus, roi de Perse: Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que son Dieu soit avec lui; qu'il monte à Jérusalem, qui est en Juda, et qu'il bâtisse la maison du Seigneur, le Dieu d'Israël (c'est lui le Dieu), qui est à Jérusalem. Et pour tous ceux qui resteront dans quelque lieu où ils séjournent, que les gens du lieu les aident avec de l'argent, de l'or, des biens et des bêtes, outre l'offrande volontaire pour la maison de Dieu qui est à Jérusalem. Alors se levèrent les chefs de famille de Juda et de Benjamin, ainsi que les prêtres et les Lévites, avec tous ceux dont Dieu avait réveillé l'esprit, pour monter bâtir la maison du Seigneur qui est à Jérusalem. Esdras 1:1-4.

Tout comme le premier ange atteignit chaque poste missionnaire dans le monde le 11 août 1840, Cyrus se présente comme le roi de « tous les royaumes de la terre » lorsqu'il proclame le premier décret. La descente de l'ange d'Apocalypse 10, l'ange que Sœur White identifie comme « rien moins que la personne de Jésus-Christ », possède les mêmes caractéristiques prophétiques que

l'ange puissant d'Apocalypse 18. Sœur White affirme que le but du premier ange était le même que celui de l'ange d'Apocalypse 18.

« Jésus chargea un puissant ange de descendre et d'avertir les habitants de la terre de se préparer à son second avènement. Alors que l'ange quittait la présence de Jésus dans le ciel, une lumière extrêmement brillante et glorieuse le précédait. Il m'a été dit que sa mission était d'éclairer la terre de sa gloire et d'avertir les hommes de la colère de Dieu à venir. » Premiers écrits, 245.

La puissance conférée au premier ange est un symbole qui souligne une dimension mondiale. Le premier message à l'époque du Christ a reçu sa puissance lors du baptême du Christ. Les Écritures indiquent que tout Israël est allé au désert pour entendre le message de Jean.

Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région des environs du Jourdain se rendirent auprès de lui, et ils furent baptisés par lui dans le Jourdain, confessant leurs péchés. Matthieu 3:5, 6.

Le ministère du Christ s'adressait à l'Israël ancien, et, en ce sens prophétique, le monde entier a été attiré vers le Jourdain, le lieu du baptême du Christ. Pourtant, le rite du baptême, et ce qu'il représentait lorsque le Christ a été baptisé, s'adressait au monde entier.

Le nom Jehoiakim signifie « Dieu se lèvera », et, au baptême du Christ, lorsque Jean fit remonter le Christ hors de l'eau, l'emblème du « relèvement » hors d'un tombeau aquatique est devenu un élément de cette puissance. Dans les quatre premiers versets d'Esdras que nous avons déjà cités, le verset cinq identifie la réponse de ceux qui entendirent le décret par ces mots : « Alors se levèrent les chefs des maisons paternelles de Juda et de Benjamin, les prêtres et les Lévites, avec tous ceux dont Dieu avait réveillé l'esprit, afin de monter bâtir la maison du Seigneur qui est à Jérusalem. » Quand le premier message est investi de puissance, on se lève, comme le représente le nom de Jehoiakim.

Le 11 septembre 2001, le premier message du mouvement puissant du troisième ange a été revêtu de puissance, comme l'avait préfiguré le revêtement de puissance du premier message du mouvement puissant du premier ange. Sœur White commente la destruction des tours jumelles à cette date.

« On dit maintenant que j'ai déclaré que New York doit être balayée par un raz-de-marée ? Je n'ai jamais dit cela. J'ai dit, en contemplant les grands édifices qui s'y élèvent, étage après étage : 'Quelles scènes terribles se produiront lorsque le Seigneur se lèvera pour ébranler terriblement la terre ! Alors s'accompliront les paroles d'Apocalypse 18.1-3.' Le dix-huitième chapitre tout entier de l'Apocalypse est un avertissement de ce qui vient sur la terre. Mais je n'ai aucune lumière particulière quant à ce qui attend New York ; je sais seulement qu'un jour les grands édifices qui s'y trouvent seront renversés par les retournements et renversements de la puissance de Dieu. D'après la lumière qui m'a été donnée, je sais que la destruction est dans le monde. Un seul mot du Seigneur, un seul attouchement de sa grande puissance, et ces édifices massifs tomberont. Des scènes se produiront, dont l'effroi dépasse ce que nous pouvons imaginer. » Review and Herald, 5 juillet 1906.

Lors de l'augmentation de puissance du premier message dans l'histoire des cent quarante-quatre mille, le Seigneur « se leva » pour « ébranler terriblement la terre ». Le nom de Jehoiakim symbolise l'augmentation de puissance du premier message. Le 11 août 1840, le Seigneur se leva de son trône et descendit sur la terre et se tint sur la terre et sur la mer. Au premier décret de Cyrus, les fidèles se levèrent. Jehoiakim est un symbole non seulement de l'arrivée du premier ange, mais il représente aussi l'augmentation de puissance du premier ange.

Jojakim représente le premier des trois derniers rois, mais il représente aussi le cinquième des sept rois qui ont conduit à la destruction de Jérusalem. Les noms de ces sept rois sont très instructifs. Ces sept rois furent Manassé, Amon, Josias, Joachaz, Jojakim, Jojakin et Sédécias.

Dans l'histoire des Millerites, Manassé représente le temps de la fin, en 1798. Manassé signifie « qui fait oublier », et c'est en 1798 que la prostituée de Tyr est oubliée pendant soixante-dix ans. Manassé est l'un des rois les plus méchants et présente des caractéristiques prophétiques qui devraient être prises en considération.

Les sept derniers rois de Juda représentent l'histoire des sept tonnerres, de 1798 jusqu'au 22 octobre 1844. Manassé était le premier de ces sept rois et, en tant que premier des sept, il préfigurait Sédécias, le dernier des sept rois. Jésus identifie toujours la fin au commencement. Sédécias, le dernier des sept rois, fut réduit en esclavage lors de la captivité babylonienne. Le premier des sept derniers rois fut également emmené en captivité à Babylone, préfigurant l'exil du dernier roi à Babylone.

L'Éternel parla à Manassé et à son peuple; mais ils n'écoutèrent point. C'est pourquoi l'Éternel fit venir contre eux les chefs de l'armée du roi d'Assyrie, qui prirent Manassé parmi les épines, le lièrent de chaînes et l'emmenèrent à Babylone. Et lorsqu'il fut dans la détresse, il implora l'Éternel, son Dieu, et s'humilia profondément devant le Dieu de ses pères, et lui adressa sa prière; et il se laissa fléchir par lui et exauça sa supplication, et le ramena à Jérusalem dans son royaume. Alors Manassé reconnut que l'Éternel est Dieu. 2 Chroniques 33:10-13.

L'expérience de Manassé, par laquelle il a reconnu que le Seigneur était Dieu, s'est accomplie lorsqu'il fut destitué de son royaume, puis rétabli dans son royaume. Nabuchodonosor, comme Manassé, a connu le Seigneur lorsqu'il fut destitué de son royaume, puis rétabli dans son royaume.

Et à la fin des jours, moi, Nabuchodonosor, je levai les yeux vers le ciel, et mon entendement me revint; et je bénis le Très-Haut, et je louai et j'honorai celui qui vit éternellement, dont la domination est une domination éternelle, et dont le royaume est de génération en génération: Et tous les habitants de la terre sont comptés pour rien; et il fait selon sa volonté dans l'armée des cieux et parmi les habitants de la terre; et nul ne peut arrêter sa main, ni lui dire: Que fais-tu? Au même moment, ma raison me revint; et, pour la gloire de mon royaume, ma dignité et ma splendeur me revinrent; et mes conseillers et mes seigneurs vinrent à moi; et je fus affermi dans mon royaume, et une majesté excellente me fut ajoutée. Maintenant moi, Nabuchodonosor, je loue, j'exalte et j'honore le Roi des cieux, toutes ses œuvres sont vérité, et ses voies sont justice; et il peut abaisser ceux qui marchent dans l'orgueil. Daniel 4:34-37.

L'expérience de Manassé s'est accomplie en Nabuchodonosor. Manassé représente le « temps de la fin » dans l'histoire des trois derniers rois de Juda, et l'avènement de la prophétie des soixante-dix ans de captivité. Nabuchodonosor représente le « temps de la fin » dans l'histoire des trois décrets, tout comme 1798 a été le « temps de la fin » dans l'histoire des sept tonnerres. Dans les versets que l'on vient de citer, l'intelligence de Nabuchodonosor lui revint à la « fin des jours ». La « fin des jours » est également mentionnée au chapitre douze de Daniel.

Mais toi, va ton chemin jusqu'à la fin; car tu te reposeras, et tu te tiendras dans ton lot à la fin des jours. Daniel 12:13.

La "fin des jours" dans le chapitre douze de Daniel est le "temps de la fin", car il fut dit à Daniel d'aller "jusqu'à ce que la fin arrive". À ce moment-là, Daniel se tiendrait "dans son lot". Se "tenir dans son lot" signifie accomplir son but, ce que Daniel fit lorsque son livre fut descellé à la fin des jours, ce qui est le "temps de la fin". À ce moment-là, il y aurait un "accroissement de la connaissance" que les sages comprendraient. À la fin des jours de Nebuchadnezzar, son "intelligence" lui revint.

"Quand Dieu confie à un homme une tâche particulière à accomplir, il doit se tenir à son poste et à sa place, comme Daniel, prêt à répondre à l'appel de Dieu, prêt à accomplir Son dessein." Manuscript Releases, volume 6, 108.

Manassé représente le « temps de la fin » dans l'histoire des trois derniers rois de Juda, Nabuchodonosor représente le « temps de la fin » dans les trois décrets. Manassé fut suivi par son fils Amon.

Amon signifie « formation » et représente la période où il y eut un « accroissement de la connaissance » qui devait former les « sages » au message dont le sceau a été levé. Amon fut ensuite suivi par Josias, le seul roi parmi les sept qui ait une histoire prophétique assez bonne, bien que compliquée.

Josiah signifie "le fondement de Dieu", et représente l'établissement des vérités qui avaient été descellées au "temps de la fin". L'accroissement de la connaissance qui était représenté par Amon a été rassemblé par William Miller, sous la direction de Gabriel et d'autres anges saints. L'œuvre de Miller est représentée par le nom Josiah, car il a établi les fondements du mouvement. Il y a bien plus à relever au sujet de Josiah, mais nous allons passer à son fils Jehoahaz.

Joachaz avait vingt-trois ans lorsqu'il commença à régner; il régna trois mois à Jérusalem. Sa mère s'appelait Hamutal, fille de Jérémie, de Libna. Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, selon tout ce que ses pères avaient fait. Le pharaon Néco le mit aux fers à Ribla, au pays de Hamath, afin qu'il ne règne pas à Jérusalem; et il imposa au pays un tribut de cent talents d'argent et d'un talent d'or. Le pharaon Néco établit Éliakim, fils de Josias, roi à la place de Josias, son père, et changea son nom en Jojakim; puis il emmena Joachaz: il alla en Égypte et y mourut. 2 Rois 23:31-34.

Jehoahaz signifie « Jehovah s'est emparé », et il fut capturé par Pharaohnecho. Jehoahaz, fils de Josiah, fut capturé par Pharaohnechoh et remplacé par son frère Eliakim, dont le nom signifie «

Dieu de l'élévation ». Pharaohnechoh changea ensuite le nom d'Eliakim en Jehoiakim, qui signifie « Dieu se lèvera ». Le changement de nom est un symbole d'une relation d'alliance, et au moment de l'habilitation du premier message, Dieu entre en alliance avec un peuple, tout en passant simultanément à côté d'un ancien peuple d'alliance.

Le 11 août 1840, l'Empire ottoman, qui avait été représenté par quatre vents lâchés pendant trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours, fut contenu, ou, comme le signifie Jehoahaz, ils furent « saisis ». Au même moment, Eliakim fut fait roi et son nom fut changé en Jehoiakim, ce qui signifie « Dieu se lèvera ». Jehoiakim fut suivi par son fils Jehoiachin, qui porte trois noms dans les Écritures.

Le nom Jehoiachin signifie « le Seigneur établira et affermira ». Il était le fils de Jehoiakim et il marque l'arrivée du deuxième ange au printemps 1844, alors que Dieu « installait et affermissait » la nouvelle, véritable corne protestante. Le message du deuxième ange fut renforcé par le message du Cri de Minuit, et Jeconiah et Coniah signifient « Dieu établira ». Les trois noms, ayant chacun la même signification, représentent la jonction du Cri de Minuit avec le message du deuxième ange. C'est dans l'effusion finale du Saint-Esprit, pendant le Grand Cri, que les cent quarante-quatre mille sont scellés. Le scellement des cent quarante-quatre mille fut préfiguré dans le Cri de Minuit du mouvement millérite, et Jehoiachin, aussi appelé Jeconiah et Coniah, est un symbole du scellement.

Aussi vrai que je vis, dit le Seigneur, quand bien même Coniah, fils de Jehoiakim, roi de Juda, serait l'anneau à cachet de ma main droite, je t'en arracherais; et je te livrerai entre les mains de ceux qui en veulent à ta vie, et entre les mains de ceux dont tu redoutes le visage, même entre les mains de Nebuchadrezzar, roi de Babylone, et entre les mains des Chaldéens. Et je te rejetterai, toi et ta mère qui t'a enfanté, dans un autre pays où vous n'êtes pas nés; et là vous mourrez. Mais au pays où ils désirent retourner, ils ne retourneront pas. Cet homme, Coniah, est-il une idole méprisée et brisée? Est-il un vase qui ne plaît pas? Pourquoi sont-ils rejetés, lui et sa descendance, et jetés dans un pays qu'ils ne connaissent pas? Ô terre, terre, terre, écoute la parole du Seigneur. Jérémie 22:24-29.

Jehoiachin, Jeconiah et Coniah représentent le temps du scellement, quand le deuxième ange est rejoint par le message du Cri de Minuit. Il représente le temps du scellement des insensés. Le roi méchant représente les vierges laodicéennes insensées qui, au temps du scellement, sont destinées à recevoir la marque de la bête, car elles sont à jamais vomies de la bouche du Seigneur.

L'anneau à cachet à la main droite de Dieu est son sceau, et ceux qui sont vomis de la bouche du Seigneur lors du scellement des cent quarante-quatre mille sont mis en contraste avec Zorobabel, l'homme qui avait le fil à plomb des "sept temps" dans sa main.

Parle à Zorobabel, gouverneur de Juda, en disant: J'ébranlerai les cieux et la terre; et je renverserai le trône des royaumes, et je détruirai la force des royaumes des nations; et je renverserai les chars, et ceux qui les montent; et les chevaux et leurs cavaliers tomberont, chacun par l'épée de son frère. En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, je te prendrai, ô Zorobabel, mon serviteur, fils de Shealtiel, dit l'Éternel, et je te ferai comme un sceau; car je

t'ai choisi, dit l'Éternel des armées. Aggée 2:21-23.

La « pierre d'achoppement » que sont les « sept temps » est le « fil à plomb » dans la main de Zorobabel, et il est représenté comme le « sceau » dont Dieu se sert pour sceller les cent quarante-quatre mille. Le sceau, ou le « signe », est placé sur ceux qui « soupirent et crient » à cause des abominations qui se commettent à Jérusalem. Le fait de soupirer et de crier identifie l'expérience de ceux qui sont scellés, et le fait d'apposer le signe et de crier est le symbole de leur réponse intérieure au remède des « sept temps ». C'est la confession de leurs péchés et des péchés de leurs pères. C'est la reconnaissance qu'ils ne marchent pas avec Dieu et que Dieu ne marche pas avec eux depuis la déception du 18 juillet 2020. C'est l'épreuve qui a été manquée en 1863, pendant la période où Philadelphie passait à Laodicée. Elle préfigurait la période où ceux représentés par Conia sont à jamais établis comme des vierges laodicéennes insensées, et ceux représentés par Zorobabel sont à jamais établis comme des vierges philadelphiennes sages.

Jehoichin fut suivi par Zedekiah, le dernier des sept rois. De même que Manasseh représentait 1798 et le « temps de la fin », Zedekiah doit représenter le 22 octobre 1844, lorsque la vision « parlerait et ne mentirait pas ». Zedekiah est un nom composé de deux mots hébreux. L'un des mots est « Jehovah », et il est combiné avec le mot qui est traduit, au chapitre huit de Daniel, verset quatorze, par « purifié ». Zedekiah signifie la purification du temple de Dieu, qui a commencé le 22 octobre 1844.

Les sept derniers rois de Juda représentent l'histoire progressive de 1798 jusqu'au 22 octobre 1844. Jehoiakim est le symbole du 11 août 1840, qui, à son tour, représente le 11 septembre 2001. Il symbolise le renforcement du message du premier ange, et il est introduit dans le premier verset du chapitre un de Daniel. Ainsi, le chapitre un de Daniel se situe dans le contexte du renforcement du message du premier ange, tel que représenté dans le chapitre dix de l'Apocalypse. Dans le chapitre dix de l'Apocalypse, le Christ est descendu avec un petit livre à la main que Jean a reçu l'ordre de manger. C'est pourquoi la première épreuve dans le livre de Daniel porte sur la nourriture.

Nous poursuivrons ces sujets dans le prochain article.

Et il me dit : Fils de l'homme, nourris ton ventre, et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne. Alors je le mangeai ; et il fut dans ma bouche doux comme du miel. Ézéchiel 3:3.